

SEKTION 9

Das dezentrierte Subjekt: Seelen- und Körperzustände in virtuellen Welten der romanischen Literatur vom 19. Jahrhunderts bis heute

1. Álvaro Arango Vallejo (Universität Bonn):

Gescheiterte Entzauberung: Die Säkularisierung des Doppelgängers in der argentinischen Literatur der Jahrhundertwende

Die einsetzenden soziokulturellen Rationalisierungs- und Technisierungsprozesse, die Max Weber als *Entzauberung der Welt* bezeichnete, hatten nicht nur weitreichende Auswirkungen auf die religiösen und ethischen Diskurse zwischen dem 19. und 20. Jahrhundert, sondern auch auf die Produktion phantastischer Literatur und die Charakteristika ihrer wiederkehrenden Motive, die zunächst wesentlich von den abergläubischen Neigungen ihrer Rezipienten bestimmt waren.

Unter diesen Motiven ist der Fall des Doppelgängers besonders auffällig: Weit davon entfernt, seine Anziehungskraft als Manifestation des literarischen Horrors und seine Kraft als Vehikel zur Infragestellung der menschlichen Identität zu verlieren, gewinnt diese Figur neue Eigenschaften, indem sie sich den neu entstehenden wissenschaftlichen Idealen anpasst und die empirischen Gewissheiten bedroht, die diese zu bieten schienen.

Dieser Prozess ist auch in der argentinischen Literatur zu beobachten und soll in diesem Vortrag anhand von zwei Kurzgeschichten untersucht werden: In „Horacio Kalibang o los autómatas“ (1879) von Eduardo Lanislao Holmberg, einem der Gründungstexte der lateinamerikanischen Science Fiction, werden die traditionellen Funktionen des Doppelgängers durch die Produktion und Verbreitung von Automaten ersetzt, die den Stellenwert des Menschlichen zu erschüttern drohen. In ähnlicher Weise greift Leopoldo Lugones in „Un fenómeno inexplicable“ (1906) auf die Evolutionstheorie zurück, um die Möglichkeit einer Welt jenseits des wissenschaftlich Erklärbaren in Schrecken zu versetzen.

Besonders interessant ist, wie beide Beispiele darüber hinaus ein pessimistisches und kritisches Bild der positiven Fortschritts- und Wissensdiskurse der Zeit zeichnen: Wissenschaft und Technik sind keine Werkzeuge der Entwicklung, sie befreien die erzählte Welt nicht vom Aberglauben, sondern geben einen flüchtigen Blick auf Welten jenseits menschlicher Kontrolle und Macht und werden so zu Katalysatoren existenzieller Schrecken und Ausdruck der kollektiven Unsicherheiten und Ängste, die kollateral zur Entzauberung der Welt entstehen.

Bibliographie

Brittnacher, Hans Richard (1994): *Ästhetik des Horrors. Gespenster, Vampire, Monster, Teufel und künstliche Menschen in der phantastischen Literatur*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.

Brittnacher, Hans Richard / May, Markus (Hrsg.) (2013): *Phantastik. Ein interdisziplinäres Handbuch*. Stuttgart: Metzler.

Burnautzki, Sarah/ Kuschel, Daniela/ Ruhe, Cornelia (Hrsg.) (2022): *Au-delà de la littérature fantastique et du réalisme magique / Más allá de la literatura fantástica y del realismo mágico*. Berlin, Deutschland: Peter Lang Verlag.

Gasparini, Sandra (2012): *Espectros de la ciencia. Fantasías científicas de la Argentina del siglo XIX*. Buenos Aires: Santiago Arcos.

Hartmann, Georg (2005): „Entzauberung/Wiederverzauberung der Welt“. In: Auffarth, C., Bernard, J., Mohr, H., Imhof, A., Kurre, S. (Hrsg.): *Metzler Lexikon Religion*. Stuttgart: J.B. Metzler.

Haywood Ferreira, Rachel (2011): *The emergence of Latin American Science Fiction*. Middletown: Wesleyan University Press.

Lopez, Ilse Marie Bussing / Alcalá González, Antonio (Hrsg.) (2020): *Doubles and Hybrids in Latin American Gothic*. Milton: Routledge.

Storm, Jason Ananda Josephson (2017): *The Myth of Disenchantment. Magic, Modernity, and the Birth of the Human Sciences*. Chicago: University of Chicago Press.

2. Mathilde Berg (Université de Lille):

« Dénier de corporéité » et errance du sujet dans *Chair Piment* de Gisèle Pineau

Chair Piment (Pineau, 2002), raconte l'histoire de plusieurs personnages atteints de troubles psychiatriques, tels que Mina, une quarantenaire née en Guadeloupe qui est venue en France hexagonale dans l'espoir d'échapper au fantôme de sa sœur, la vieille Béatrice qui souffre d'une nostalgie incurable de la Guadeloupe, ou encore son protégé Victor, atteint de dépression. Bien que leurs affections diffèrent les unes des autres, ils ont en commun d'être hantés et traumatisés par le passé.

Notre communication tendra notamment à montrer que les troubles psychiques des personnages leur font perdre pied avec la réalité. Mina semble ainsi vivre des épisodes de déréalisation et de dépersonnalisation qui atteignent leur paroxysme lorsqu'elle se jette à corps perdu dans une sexualité débridée et erratique. La jeune femme perd alors contact avec la réalité et met de côté sa propre identité et son « soi », corps comme esprit. On peut alors parler de « dénier de corporéité » (Camille Froidevaux-Metterie, 2020, p. 181). En effet, la jeune femme vit une négation de son corps à travers la sexualité. En allant d'homme en homme, elle est plus à la recherche de violence que de plaisir et s'applique à renier son corps autant que son existence. La sexualité n'est de plus pas un refuge possible pour Mina. Elle est ainsi bloquée entre un monde virtuel intérieur dans lequel résonnent les mots du fantôme de sa sœur Rosalie et celui de la sexualité où, en tentant de reprendre le pouvoir, elle se perd de plus en plus. De la même manière, Victor, atteint de dépression, erre de rechute en rechute, d'hospitalisation en hospitalisation, coincé lui aussi dans un monde virtuel : celui de son esprit tourmenté.

C'est finalement Béatrice qui proposera une solution aux deux personnages à travers le motif du « retour au *pays natal* » (Césaire, 1939). Même si Victor ne vient pas de Guadeloupe, il intègre l'île comme un *Heimat* virtuel. La Guadeloupe devient alors un monde virtuel, non pas dans le sens où elle n'existe pas, mais plutôt dans le sens d'une *potentialité*, un lieu où les personnages *pourraient* guérir. Nous faisons ainsi l'hypothèse que cette errance, à la fois expérience physique et psychique, peut aboutir à l'ancrage dans un monde, tant réel que virtuel.

3. Simon Bréan (Université Sorbonne):

Virtualiser l'identité individuelle : les personnages de la Science-Fiction française contemporaine au miroir de leurs artefacts fictionnels (2000-2020)

La notion de virtualité appliquée à la science-fiction évoque plutôt des représentations thématiques, telles que mondes simulés par l'informatique ou simulacres de mondes possibles, au sein desquels l'identité personnelle est souvent remise en cause, fluctuante ou piégée. Néanmoins, il a été moins observé que les décrochages ontologiques permis par la démarche conjecturale de la science-fiction interviennent aussi par le biais d'une stratégie d'enchaînement ou de concaténation narrative faisant intervenir un ou plusieurs « artefacts science-fictionnels » (R. Saint-Gelais), c'est-à-dire des objets sémiotiques se donnant comme originaires d'un monde autre que le nôtre : nous lisons des textes qui sont aussi des documents nous renseignant sur leurs conditions de production (fictionnelles). Loin de se livrer simplement comme un ensemble de données

objectives, ces artefacts donnent lieu à des lacunes, des contradictions et des réévaluations, dès lors que posent question la fiabilité de leur énonciateur et les conditions mêmes de leur énonciation. Les écrivains français contemporains de science-fiction ont exploité ces ambiguïtés et ces béances pour susciter par le biais d'artefacts la virtualisation de l'identité individuelle de leurs personnages, de manière à faire de notre rapport à leur agentivité et à leur posture énonciative le ressort principal d'interprétation des altérités du monde fictionnel. Nous étudierons ces stratégies et dispositifs à partir d'œuvres de Fabrice Colin, L. L. Kloetzer, Serge Lehman, Pierre Bordage et Michel Houellebecq.

4. Sofina Dembruk (Universität Stuttgart):

Virtualités du deuil. Ou: la mort au temps du capitalisme (1886 et 2013)

Cette contribution souhaite rapprocher deux textes bien distincts qui, en dépit de leur écart chronologique, traitent de manière remarquablement similaire la question du deuil en lien avec l'auxiliaire de la machine (ou de la cyber-technologie). Le premier volet est consacré à un des *Contes cruels* du romancier Villiers de l'Isle-Adam qui imagine, vers la fin du 19^e siècle, un soi-disant « Appareil pour l'analyse chimique du dernier soupir » (1886). À l'effet d'une propédeutique à la mort, Villiers y invente un instrument qui permettrait aux enfants de 'cueillir' les avant-derniers soupirs parentaux, s'habituant au moyen de la machine – et déjà *ante mortem* ! – à l'idée du deuil, se préparant ainsi au décès effectif de leurs proches. De façon inversement analogue, l'épisode « Be right back » de l'anthologie télévisée *Black Mirrors* (Charlie Brooker/Owen Harris, 2013) met en scène une intelligence artificielle (un *memorial bot*) qui permet à une jeune veuve de faire revivre le « double digital » de son mari décédé. Les multiplications numériques – *post mortem* ! – du défunt servent, là encore, à dépasser, sinon à remplacer les moments de chagrin par des simulations répétées de son époux vivant. Par son fonctionnement, le deuil paraît s'apparenter, dans les deux textes, aux mécanismes itératifs des machines. La possibilité de pouvoir reproduire en masse cet affect de tristesse le fait rentrer dans une logique d'exploitation capitaliste, comme nous le verrons.

5. Anne-Sophie Donnarieix (Universität des Saarlandes):

Im Spiegelbild des Doppelgängers: dissoziierte Subjektivitäten

Le double est, par excellence, l'expression littéraire du sujet dissocié. Il implique une duplicité fondamentale de l'être et nous invite à envisager la question du sujet et de la subjectivité depuis la perspective d'une inadéquation à soi. Le « Doppelgänger » pose la question de l'étanchéité des frontières entre corps et âme, conscience et inconscient, identité et altérité, immanence et transcendance. On ne s'étonne guère que le courant fantastique, au cours du 19^e siècle, mobilise régulièrement ce motif, alors que les structures du savoir se trouvent en pleine mutation, et les courants religieux en relative perte de vitesse dans un monde de plus en plus « désenchanté » (Weber, 1917). De Hoffmann à Poe, Maupassant, Gautier, Dostoïevski, Pardo-Bazan ou Pirandello, les univers du « fantasme » ouverts par l'écriture fantastique (Lachmann, 2002) permettent de sonder l'impensé de la psyché humaine en donnant forme, dans les mots, à d'autres espaces de conscience potentiels et concurrents – et de nature généralement anxigène.

Bien avant les personnages de cyborgs et de posthumains qui s'invitent dans la fiction contemporaine, quel pourrait donc être l'apport des doubles fantastiques pour la notion de « subjectivité virtuelle » ? On argumentera au fil de nouvelles choisies selon un axe double : il s'agira d'une part d'étudier les modalités textuelles du fantasme dans la conception de subjectivités parallèles, mais aussi de comprendre en quoi le motif du double fait évoluer la notion de « personnage romanesque ». Car c'est bien la conception de celui-ci comme « individu » qui devient problématique : avant même que les chefs de file des avant-gardes ne travaillent à la dépersonnalisation du sujet (des explorations futuristes aux nouveaux romanciers), on

argumentera que les dissociations du personnage fantastique témoignent d'une crise du sujet capitale, qui s'étend au-delà des seuls paradigmes littéraires.

6. Nicole Fischer (Universität des Saarlandes):

Subjekterfahrung und Subjektverortung in und um den Rausch in Virginie Despentes' *Cher Connard* (2022)

Cher Connard (2022), der lang ersehnte elfte Roman von Virginie Despentes, lässt sich als verspäteter, aber nicht minder wichtiger Beitrag zur *MeToo*-Debatte einordnen. Auf interessante Weise verwebt Despentes unterschiedliche Markierungen der französischen Gesellschaft zu einem Geflecht aus Ambiguitäten, in der Literatur nicht um Wahrheitsfindung, sondern um Polyphonie in einer sich immer mehr abstumpfenden und desindividuierten Gesellschaft ringt. *Cher Connard* ist ein Gesellschaftsportrait (so Elisabeth Philippe in der Sendung *Le Masque et la plume*) und nicht weniger ein Drogenroman. Mehr als bloßes Milieukolorat des Literatur- und Kulturbetriebs, scheint der Rausch als Folie zum Entwurf von Subjektivität in Despentes' Roman zu fungieren, die *sine non qua* künstlerischen Schaffens. Gleichzeitig wird die Banalität (und Banalisierung) sexueller Belästigung und Gewalt mit dem Konsum von (harten) Drogen homologisiert, sodass eine Dialogizität der beiden Bereiche entsteht. Der in der *MeToo*-Debatte anklingende Kollaps der Genderverhältnisse, der Autonomie der Künste unter der Last des Kapitalismus, etc., lässt sich anhand des Rausches und der damit einhergehenden, intensiven ästhetischen Erfahrung von Welt, Subjekt und deren Bezüglichkeit zueinander wie unter einem Brennglas verdichten.

Die sowohl kultur- als auch literaturwissenschaftlich gewonnenen Erkenntnisse zur Rolle des Rausches und des Drogenkonsums in der Literatur und im Literaturbetrieb wurden anhand einschlägiger Autoren (Charles Baudelaire, Klaus Mann, Walter Benjamin, etc., vgl. Kupfer 1996, Roth 2013) nachgewiesen. Diese werde ich auf die Hauptfigur Oscar anwenden, um die Dekonstruktionsmöglichkeiten (und -versuche) der eigenen gesellschaftlich privilegierten Stellung des „Macho“-Autoren im und um den Rausch zu analysieren. Dadurch wird es möglich, dem im Roman angebotenen Entwurf zur Neupositionierung des Subjekts in der Gesellschaft zwischen Ohnmacht und Kontrolle, Opazität und Erkenntnis, Entfremdung und Mittelbarkeit des Rausches auszuhandeln und damit die vordergründige Genderproblematik des Romans über einen Seitenaspekt zu denken.

Ich werde zeigen, inwiefern es Oscar im und in Überlegungen zum Rausch möglich wird, das Selbst als Erkenntnisobjekt zu hypostasieren. Meine These ist, dass erst durch diese Möglichkeit der Dezentrierung des Subjekts das Thema *MeToo*, Femizide und sexuelle Gewalt bearbeitbar werden. In diesem Zuge wird die dialogische Annäherung der beiden Hauptfiguren im Laufe des Romans in den Mittelpunkt gerückt. Der Rausch wird hier eine Meta-Ebene der Konsolidierung von Männlichkeit und Weiblichkeit, er erlaubt das Sprechen über Unterschiede unter der Prämisse des Vorgehens einer geteilten und zusammenschwörenden Erfahrung der Droge. Letzteres werde ich wiederum über die Dialektik aus intimmem Geständnis und fast unpersönlicher Distanz des Mediums, die in der Form des „Email-Romans“ anklingt, plausibilisieren.

7. Jutta Fortin (Universität Wien):

Die Projektion von privater und kollektiver Erinnerung in den Romanen Erri De Lucas

In den Romanen Erri De Lucas kehren die Erinnerungen eines Ich-Erzählers an die neapolitanische Kindheit in der Nachkriegszeit wieder. Daran gekoppelt ist manchmal die kollektive Erinnerung an die Geschichte des zwanzigsten Jahrhunderts, insbesondere an die Shoah. Der geplante Vortrag will untersuchen,

welche Bedeutung die manchmal widersprüchlichen Erinnerungen an die Kindheit in Neapel, insbesondere an die Rolle und die Behandlung von Kindern oder Jugendlichen im literarischen Text, zukommt. Die verschiedenen Kinderfiguren werden als Projektionen des Autors als individuelles Subjekt gesehen, auf die nicht nur Ereignisse aus der eigenen privaten und familiären Vergangenheit projiziert werden, sondern auch Ereignisse aus der kollektiven Geschichte, welche die privaten Erinnerungen zugleich verschärfen und relativieren. Im Sinne von Bakhtin kann das Romanwerk des Autors, aber auch die Texte anderer Genres sowie Filme und Lieder des Autors, als ein großer Roman betrachtet werden, in welchem sich sowohl die verschiedenen Romanfiguren als auch die unterschiedlichen Genres bzw. Medien in einem Dialog miteinander entfalten.

8. Julia Görtz (Universität Mannheim):

Maschinen als Mittel zur Auslagerung des Selbst. Zur Erweiterung, Verdopplung und Simulation des Subjekts in Primo Levis *Storie naturali*

Auch wenn Primo Levis Kurzgeschichten in der literatur- und kulturwissenschaftlichen Forschung nach und nach die ihnen angemessene Beachtung finden, sind sie längst nicht so extensiv erforscht wie seine weitaus bekannteren Shoah-Texte *Se questo è un uomo* (1947), *La tregua* (1963) und *I sommersi e i salvati* (1986).

Ziel meines Vortrags ist es, der u.a. darin verhandelten Frage nach der Bedeutung von Menschsein anhand ausgewählter Kurzgeschichten nachzugehen. Um zu zeigen, inwiefern die darin vorgestellten technischen Erfindungen zur Dezentrierung des sie nutzenden Subjekts beitragen, soll vor allem das Verhältnis von Mensch und Maschine untersucht werden.

Die Kurzgeschichten „Il Versificatore“, „L'ordine a buon mercato“, „Alcune applicazioni del Mimete“, „La misura della bellezza“, „Pieno impiego“ und „Trattamento di quiescenza“ bilden innerhalb von Levis erster Anthologie *Storie naturali* (1966) eine Einheit. Im Vortrag soll gezeigt werden, dass sich die Auslagerung des Selbst von Kurzgeschichte zu Kurzgeschichte steigert: Während eine Maschine es dem Protagonisten ermöglicht, seine berufliche Tätigkeit, sein Dasein als Dichter, also lediglich einen Teil seiner selbst abzugeben, werden mit einer anderen Menschen geklont, das Subjekt dabei jedoch nicht nur verdoppelt, sondern erweitert. In der letzten Geschichte wird eine vollkommene Virtualisierung inszeniert: der Nutzer der Maschine ist nicht mehr in der Lage, aus der *virtual reality* zu entkommen; er vernachlässigt sein tatsächliches Leben zugunsten verschiedenster Erfahrungswelten. „En se virtualisant, le corps se multiplie“ (Lévy 1998, 31), sodass Identitätsverlust und (virtuelle) Verdopplung des Selbst miteinander einhergehen.

9. Matthias Hausmann (Universität Würzburg):

Ein besseres Ich? Überlegungen zu (virtuellen) Doppelgängern anhand von Théophile Gautiers *Avatar*

In seiner einschlägigen Studie zur Bedeutung des Erzählens für den Menschen definiert Jonathan Gottschall den Avatar als ein „mini-me‘ who moves through a rich digital Neverland“ (Gottschall 2012: 182) und erklärt seine ständig steigende Bedeutung in unserer Gegenwart nicht zuletzt mit dem in ihm angelegten Versprechen, aus einem wenig befriedigenden alltäglichen Leben aus- und in eine erfüllende andere Realität einzusteigen. Schon lange vor den Möglichkeiten des „digital Neverland“ umtreibt eben dieser Wunsch Octave, den Protagonisten von Théophile Gautiers kurzem Roman *Avatar*, der nicht nur aufgrund seines Titels einen längeren Blick unter den von Gottschall aufgerufenen Prämissen und den Fragestellungen unserer Sektion lohnt. Denn Octave verkörpert idealtypisch jene „Zersplitterung, Verdoppelung, Verwandlung und Verschiebung“, die in der Sektionsbeschreibung aufgerufen wird, als er, nicht dank innovativer technischer Artefakte wie etwa in der rezenten Serie *The Peripheral*, sondern mittels Magie, komplett in einen fremden Körper eintaucht. Indes erweist sich Octaves neue Existenz weniger lebenserfüllend denn

existenzbedrohend und zwingt den Protagonisten, analog zu *The Peripheral*, die Tötung des eigenen ursprünglichen Selbst in Erwägung zu ziehen.

Unser Vortrag möchte anhand von Gautiers Text sowie unter Berücksichtigung zeitgenössischer audiovisueller Gestaltungen wie der genannten Amazon-Serie Überlegungen zur Figur des Doppelgängers anstellen, wobei insbesondere der für Gottschalls Betrachtungen zentrale Gedanken der Kontrolle über die ausgewählte „Vertreterfigur“ sowie die sie umgebenden Welt in den Fokus treten wird. Dabei soll auch thematisiert werden, inwieweit sich ähnliche Kontrollwünsche in der Schaffung von Fiktionen generell niederschlagen, welche in der Folge (nicht nur) im Rezipienten auf nicht zu überblickende, geschweige denn zu kontrollierende Widerstände treffen, wie sie Octave in seiner selbst gewählten Existenz auf Schritt und Tritt begegnen.

Bibliographie

Gottschall, Jonathan, *The storytelling animal. How stories make us human*, Boston 2012.

10. Martin Hervé (Université de Montréal):

Le Dépaysement érotique: chamamisme, corps et subjectivité d'après *Pussyboy* de Patrick Autréaux

Dans *Pussyboy* (2021) le narrateur de Patrick Autréaux relate l'intense passion vécue aux côtés de Zakaria où, en-deçà du jeu des rapports amoureux et de l'économie des plaisirs, se produit une expérience hors-norme de dépaysement subjectif. Véritable phénomène de transmigration, l'érotisme s'apparente, selon les mots de l'écrivain, à une forme de « chamanisme » qui renverse les frontières sexuées et ontologiques communément admises. Si l'œuvre d'Autréaux a souvent accueilli des figures extraordinaires et des personnages surnaturels (par exemple, l'amant sorcier à la fin de *Dans la vallée des larmes* ou sainte Thérèse de Lisieux dans *La sainte de la famille*), le motif du chamanisme qu'actualise *Pussyboy* donne lieu à une étonnante écriture du corps, devenant ici fluidité plastique, infinie transition, puissance de métamorphose. Autréaux tend ainsi à imprimer un certain bougé aux cadres d'interprétation traditionnels du champ littéraire de l'érotisme, fixés depuis Georges Bataille (1957), en particulier pour ce qui concerne la logique dualiste qui les organisent.

Nous voudrions montrer comment *Pussyboy* s'inscrit dans une histoire moderne de l'érotisme homosexuel qui a construit, à partir de *topoi* mythiques et d'effets d'irréalité, en somme à partir d'une virtualité surnaturelle, des formes singulières d'écriture du sujet. Au sein de celles-ci, la recherche de la volupté apparaît toujours conditionnée par le brouillage de l'identité et du corps sexué, et par l'annulation des oppositions entre dedans et dehors, *psyché* et *soma*, intériorité pensante et intériorité affective. Qu'on songe à « l'alchimie des plaisirs » du *Tirésias* (1954) de Marcel Jouhandeau ou à l'animisme érotique dans lequel baigne *L'apprenti sorcier* (1964) de François Augiéras. Dans le sillage des travaux récents d'Anne-Sophie Donnarieix sur les écritures du surnaturel (2022), nous entendons par la même occasion sonder les potentialités politiques et esthétiques du chamanisme littéraire, spécifiquement à l'égard du sexuel, de l'intersexuation et de l'ambivalence des genres. Chez Autréaux, le corps « chamanisé » s'offre en définitive comme un espace ouvert, liminal et relationnel, mais aussi comme le site d'une intense activité de spéculation et d'invention poétique, comme si les effets de la jouissance étaient solidaires de ceux du langage, pour permettre de transmuier le corps en matrice d'un nouvel « usage de soi » (Foucault).

11. Agnieszka Komorowska (Universität Mannheim):

Wächter:innen des Internets. Zur Affektökonomie virtueller Gemeinschaften im zeitgenössischen Roman

In Zeiten, in denen die sozialen Medien zu einem privilegierten Ort des Ressentiments werden, das als Geschäftsmodell von Plattformunternehmen die Meinungsmärkte bestimmt (Joseph Vogl, 2021, S. 176) überrascht es nicht, dass der zeitgenössische Roman vor allem das dystopische Potential des Internets ausfaltet. Der Vortrag untersucht die in der Sektion im Fokus stehende Dezentrierung des Subjekts innerhalb virtueller Wirklichkeitsräume, indem er literarische Varianten der Figur der sog. ‚Content Moderators‘ in den Blick nimmt. Die Aufgabe der Moderator:innen, die Tarleton Gillespie als „custodians of the internet“ (2018) bezeichnet hat, besteht darin, auf der Grundlage rechtlicher und ethischer Kriterien auszuwählen, welche von User:innen hochgeladenen Videos zugelassen werden und welche als sensible Inhalte eingestuft und daher von der jeweiligen Plattform entfernt werden. Sie werden damit zu emblematischen Figuren der virtuellen Affektökonomie, indem sie einer permanenten emotionalen und physischen Verausgabung und Aggression ausgesetzt sind. Der Vortrag widmet sich drei Romanen, die Varianten dieser Figur darstellen: Hanna Bervoets‘ *Les choses que nous avons vues* (2021, im niederländischen Original: *Wat wij zaagen*) erzählt in Form eines Briefes, den die Ich-Erzählerin an einen Anwalt sendet, von ihrer Arbeit als Content-Moderatorin für ein Social Media-Unternehmen. Bervoets entwickelt eine narrative Ökonomie, die auf der effizienten und standardisierten Erzählung der digitalen Datenverarbeitung basiert und ein System nachahmt, das von den Plattformen eingerichtet wurde, um die Vielzahl der im Netz kursierenden Informationen zu verwalten. Die Aufgabe der Inhaltsmoderator:innen ist die Rationalisierung und Schematisierung, d. h. der Versuch, die Komplexität auf das Gesehene zu reduzieren, um es in konkrete und objektive Kategorien einzuordnen. Bervoets‘ Roman diskutiert, wie diese Arbeitsweise die Wirklichkeitswahrnehmung verändert und zu einer Entfremdung des Subjekts angesichts der traumatisierenden Bilderflut führt. Ebenfalls in Briefform verfasst, stellt Virginie Despentes‘ *Cher Connard* (2022) die Frage nach Möglichkeiten der Freundschaft in Zeiten der das Internet prägenden Kultur der Hassrede. Mit der Protagonistin Zoé Katana, einer feministischen Bloggerin, die Opfer von Cyberbullying und daraufhin Teil eines Netzwerkes der Opferhilfe wird, problematisiert Despentes die Figur der „Wächterin des Internets“ aus feministischer Perspektive. Víctor Balcells Roman *Discotecas por fuera* (2022) entwirft ein dystopisches Zukunftsszenario um eine Gruppe junger Hacker:innen aus Barcelona, die als Teil einer Untergrundorganisation gegen einen durch Internetpornographie ausgelösten Halo-Effekt kämpfen, der die Bewohner:innen der Stadt von ihren Gefühlen entfremdet. Aus je unterschiedlicher Perspektive gehen die drei genannten Romane der Frage nach, wie soziale Medien Affektgemeinschaften generieren, die neue Modelle virtueller Seelen- und Körperzustände hervorbringen.

Bibliographie

Víctor Balcells: *Discotecas por fuera*. Barcelona: Anagrama, 2022.

Hanna Bervoets: *Les choses que nous avons vues*. Roman traduit du néerlandais par Noëlle Michel. Marseille: Le bruit du monde, 2022.

Virginie Despentes: *Cher Connard*. Paris: Grasset, 2022.

Tarleton Gillespie: *Custodians of the Internet. Platforms, Content Moderation, and the Hidden Decisions that Shape Social Media*. Yale University Press, 2018.

Susanne Schlünder / Andrea Stahl (Hrsg.): *Affektökonomien. Konzepte und Kodierungen im 18. und 19. Jahrhundert*. Paderborn: Wilhelm Fink, 2018.

Nick Srnicek: *Plattformkapitalismus*. Hamburg: Hamburger Edition, 2018.

Dagmar Stöferle / Gesine Hindemith (Hrsg.): *Der Affekt der Ökonomie. Spekulatives Erzählen in der Moderne*. Boston / et al.: De Gruyter, 2018.

Joseph Vogl: *Kapital und Ressentiment. Eine kurze Theorie der Gegenwart*. München: C.H. Beck, 2021.

Christy Wampole: *Degenerative Realism. Novel and Nation 20th Century France*. New York: Columbia University Press, 2020.

12. Daniela Kuschel (Universität Mannheim/Passau):

Potentialisierte Wirklichkeitsräume und die Dekonstruktion von stereotypen Behinderungsbildern

Im Diskurs über Behinderung nimmt der Körper eine zentrale Stellung ein und seine vulnerable Materialität bildet ein entscheidendes Differenzkriterium, das maßgeblichen Einfluss auf identitäre Prozesse hat. Anhand zweier Romane, deren Protagonisten aufgrund von Erkrankung bzw. Unfall in unterschiedlichem Ausmaß gelähmt sind, soll gezeigt werden, wie im durch die Imagination der Protagonisten potentialisierten Wirklichkeitsraum gängige stereotype Vorstellungen über Behinderung dekonstruiert werden. Dabei spielt der ‚corps accidenté‘ (Peggy Tessier) und die damit verbundenen widerstreitenden Identitäten eines Körpers ‚davor‘ und ‚danach‘ eine zentrale Rolle. Der imaginierte/virtuelle Raum, in den sich die Protagonisten aktiv begeben, führt diese Spaltung und Verwandlung von Identität vor Augen, wobei der organische Körper im Sinne einer ‚Generalität des Körpers‘ (Kastl) stets Ausgangs- und Widerstandspunkt der Virtualisierung bleibt.

Im autobiographischen Roman *Le Scaphandre et le Papillon* (Jean-Dominique Bauby, 1997) resümiert der am Locked-In-Syndrom leidende Protagonist: „Je viens de m’apercevoir qu’à part mon œil, il y a deux choses qui ne sont pas paralysées. Mon imagination, ma mémoire. [...] Je peux imaginer n’importe quoi, n’importe qui, n’importe où“. Mit Hilfe seiner Fantasie entzieht sich Bauby seiner körperlich beschränkten Situation. Der Roman führt vor, wie dieses imaginierte Verlassen des Körpers zu einem veränderten Verständnis von Behinderungsbildern und kulturellen Ordnungen führen kann. In der Literatur ist häufig „[d]as Sichtbarwerden eines Inneren im Äußeren [...] nicht nur eine weitverbreitete Erzähltechnik, sondern entspricht auch einer These, die immer wieder in verschiedenen anthropologisch unterfütterten Theorien [...] vertreten wurde“ (Dederich 2007: 120). Die Erzählung Baubys entlarvt das gängige Stereotyp der Gleichsetzung von körperlicher und geistiger Immobilität, ohne dabei dem Körper seine phänomenologische Dimension völlig abzusprechen.

Der Roman *Equinoxe* von Arnaud Pontier (2005) führt eine Wiederaneignung von Realität durch die Imagination vor und thematisiert dabei zugleich die Reduktion der Identität auf den als defizitär wahrgenommenen Körper, oder wie es die querschnittsgelähmte Protagonistin ausdrückt: „Mon corps, à présent, me détermine bien plus que mon esprit“ (65). In ihrer Fantasie entflieht die junge Protagonistin ihrem limitierten Körper nicht durch (Wunder-)Heilungs- oder technowissenschaftliche Kompensationsnarrative, sondern erlebt Lust, Sexualität und Selbstbestimmung in der gegenwärtigen Konstitution ihres Körpers. „Möglichkeit und Wirklichkeit bilden hier die Pole eines vertikalen Kontinuums, bei dem die Gesamtheit der aktuellen Randbedingungen entscheidend für die Verwirklichung einer (latenten) Möglichkeit ist“ (Meyer, s.p.). Mit dem ernüchternden Ende, das erst die ganze Erzählung als virtuelles Erleben Cathrines enthüllt, zeigt sich, dass nicht der partiell immobilisierte Körper der Protagonistin, sondern das eigene Selbstverständnis und die gesellschaftlichen Barrieren einer Verwirklichung der Möglichkeit entgegenwirken.

Bibliographie

Dederich, Markus: *Körper, Kultur und Behinderung*. transript 2012 [2007].

Kastl, Jörg Michael: *Generalität des Körpers*. Velbrück Wissenschaft 2020.

Meyer, Jürgen: „Schöpfungen aus dem Nichts: Virtuelles in Physik und Literatur“. In: *Diss.sens: Zeitschrift für Literatur und Kommunikation*, ‚Virtualität‘, vom Graduiertenkolleg „Theorie der Literatur und Kommunikation“ der Universität Konstanz initiierte Internetzeitschrift, <http://www.dissense.de/vi/meyer.html>.

Tessier, Peggy: *Le corps accidenté. Bouversements identitaires et reconstruction de soi*. Presses Universitaires de France 2015.

13. Greta Lansen (Universität Mannheim):

Zersetzung in Extreme: das Subjekt zwischen „amo“ und „ser“ in *Kentukis* (2018) von Samanta Schweblin

Samanta Schweblins zweiter Roman handelt von kleinen Geräten, sogenannten „Kentukis“, die als Mischung aus Plüschtier mit Rollen und Smartphone mit Kamera als eine Art elektronisches Haustier einerseits gekauft und andererseits anonym ferngesteuert werden. Der in einer fragmentierten Erzählweise konstruierte Text fokalisiert, wie Subjekte sich angesichts der permanenten Beobachtung eines virtuellen Anonymen verhalten und dadurch Bewusstsein (im Sinne des hegelianischen „Für-sich-sein“) über die eigene Existenz erlangen, gleichzeitig beleuchtet er aber auch die Kehrseite der Medaille und zeichnet nach, wie das beobachtende Subjekt sich und seine Existenz über das Andere definiert und erst im Moment der Todesangst das „Für-sich-sein“ an sich und durch sich selbst spürt.

Kentukis wurde in der literaturwissenschaftlichen Forschung bisher vornehmlich hinsichtlich seines dystopischen Charakters in Bezug auf Fragestellungen zu Virtualität, sozialen Medien und Überwachung analysiert. Die spannende Fragestellung, was mit dem Subjekt im Zusammenspiel der Extreme zwischen „amo“ (*Herr*) und „ser“ (*Wesen*) geschieht, welche Bedeutung virtuellen Möglichkeitsräumen im Rahmen der subjektiven Bewusstseinsvorgänge zukommt und wie diese literarisch ausgestaltet werden, wurde hingegen bisher kaum beachtet und bildet den Ausgangspunkt für den vorgeschlagenen Vortrag.

Bibliographie

Fasano, Francesco: „En el filo de la navaja de las dicotomías fantásticas: Identidad virtual y fantasmas de la aldea global en Martín Felipe Castagnet y Samanta Schweblin“, in: *Altre Modernità, Fuori verbale*, n°28, 11/2022, S. 364–384.

Feuillet, Lucía: „Los dispositivos del complot en *Kentukis* de Samanta Schweblin“, in: *Mitologías boy*. Vol. 22/2020, S. 317–335.

Hegel, Georg Friedrich: *Phänomenologie des Geistes*. Hamburg: Felix Meiner 1988.

Jímenez Barrera, Joaquín Lucas: „Del capitalismo de lo somático a la tecnología de la afectividad. Representación de las subjetividades neoliberales en *Los cuerpos del verano* (2012) y *Kentukis* (2018)“, in: *Mitologías boy*. Vol. 22/2020, S. 87–101.

López-Pellisa, Teresa: „El síndrome de Argos, de Mercurio y de Antígona en la era digital: Andrea Salgado, Samanta Schweblin y Mónica Ojeda“, in: *Mitologías boy*. Vol. 26/2022, S. 152–169.

Osorio-Restrepo, Valerie: „Intimididades en red: Exhibición y vigilancia en *Kentukis* de Samanta Schweblin“, in: *Perífrasis*, Vol. 12/n° 24, 2021, S. 87–104.

Salva, José Fernando: *Contrapuntos del apocalipsis: poéticas de la catástrofe en la narrativa argentina del siglo XXI*. Dissertation, departement of spanish and portuguese, Tulane University, Tulane University 2019.

14. Teresa López-Pellisa (Universidad de Alcalá):

El síndrome de Antígona en la virtualidad contemporánea de la ciencia ficción hispánica

En esta ponencia me centraré en el desarrollo de lo que he denominado como el *síndrome de Antígona*, para hacer alusión a la falta de empatía que sentimos ante el dolor del Otro. Me interesa analizar algunos textos de ciencia ficción en los que se puede contemplar cómo se ha agudizado este fenómeno en la era de las plataformas digitales. A partir de las novelas *La lesbiana, el oso y el ponqué* (2017) de Andrea Salgado, *Kentukis* (2018) de Samanta Schweblin y *Nefando* (2016) de Mónica Ojeda mostraré una panorámica que nos permitirá ver cómo se comportan estos personajes en el contexto del panóptico cibernético en el que vivimos rodeados de pantallas a través de las que miramos a los otros, y los otros nos observan (el *síndrome de Argos*). Y podremos analizar cómo se mercantilizan los cuerpos virtualizados en el contexto de una sociedad líquida (Bauman) y globalizada donde prima el nomadismo y la movilidad (*síndrome de Mercurio*).

15. Constanza Ramírez Z. (Universidad Diego Portales):

***Joven y Alocada* de Camila Gutiérrez: Exploraciones por una subjetividad transmedia**

Las estéticas del siglo XXI responden a “una complejidad semiótica sin precedentes, por la multiplicación de lenguajes y de vehículos de transmisión” (Carrión 2011). En ese sentido, cabe afirmar que “el *dasein* constitutivo del siglo XX ha caído en pedazos para ser sustituido por otro ‘estar aquí y ahí y allá’ (Sanz Cabrerizo 2008). Es así que cabe la pregunta con respecto a cómo se han fraguado las subjetividades en la producción estética y cultural en el marco del siglo XXI.

Desde esa perspectiva, esta ponencia se propone desarticular y analizar las estrategias transmediales que concurren en la construcción de subjetividad que operan en la tríada que articula *Joven y Alocada* de Camila Gutiérrez (chilena, 1985), en tanto que existe como blog, que luego se tradujo en una película, para finalmente ser un libro. Las tres obras llevan el mismo nombre, que a la vez corresponde al avatar con el que la autora ocupaba sus redes sociales.

En este sentido, entenderemos transmedial como una subjetividad que se estructura a partir de un intercambio amplio y nómada de una multiplicidad de posibilidades mediales (cf. De Toro, Reflexiones 129), ya sea las tradicionales (radio, TV, cine) o entre medios “no-textuales y no lingüísticos como los gestuales, pictóricos, etc” (129), los cuales, a su vez, convergen superando la simple agrupación, o superposición de medios, tratándose más bien de un proceso o una estrategia que “no induce a una síntesis de elementos mediales, sino a un proceso disonante y con una alta tensión” (De Toro, Frida 104). De ese modo, diremos que se invita a un “diálogo desjerarquizado, abierto y nómada que hace confluir diversas identidades y culturas en una interacción dinámica” (ibid. 103). Del mismo modo, entenderemos transmedial en el sentido de Scolari, es decir como “una particular forma narrativa que se expande a través de diferentes sistemas de significación (verbal, icónico, audiovisual, interactivo, etc.) y medios (cine, cómic, televisión, videojuegos, teatro, etc.)” (Scolari).

En efecto, la especificidad de esta tríada radica en que la construcción de *Joven y Alocada* transita entre tres soportes y se entrama con el Paisaje Mediático (PM), en el cual concurre tanto el conjunto de tecnologías electrónicas que diseminan la información, como las imágenes del mundo que aquellas producen (Appadurai, 1994). De ese modo, lo que se busca analizar radica en las especificidades de cada medio para articular subjetividad, las estrategias de desdoblamiento de *Joven y Alocada*, así como también la convergencia de medios para la construcción de la imagen total de *Joven y Alocada*.

Del mismo modo, se busca observar de qué manera la articulación de *Joven y Alocada* estructura un lugar de disidencia que genera movimientos e imaginarios que dan cuenta de una voz autoral que desmonta una identidad social sobrecargada de mandatos, al tiempo que trama otra distinta, continua reformulación de la primera (Genovese 2015).

Bibliografía

- Appadurai, Arjun (1994/2001). *La modernidad desbordada. Dimensiones culturales de la globalización*. Buenos Aires-Montevideo: Trilce-FCE.
- Carrión, Jorge (2011). *Teleshakespeare*. Madrid: Errata Naturae.
- Genovese, Alicia (2015). *La Doble Voz: Poetas Argentinas Contemporáneas*. Buenos Aires: Jqka.
- Sanz Cabrerizo, Amelia (comp. 2008). *Interculturas / transliteraturas*. Madrid: Arco Libros.
- Scolari, Carlos (2013). *Narrativas transmedia: Cuando todos los medios cuentan*. Grupo Planeta
- Toro, Alfonso de (2008). "Frida Kahlo y las vanguardias europeas: Transpictorialidad – Transmedialidad". *Aisthesis* 43: 101-131.
- Toro, Alfonso de (ed.) *Estrategias postmodernas y postcoloniales en el teatro latinoamericano actual. Híbridos – Medialidad – Cuerpo*. Frankfurt am Mainz: Vervuert Verlag.

16. Katharina Simon (LMU München):

Un ‚film virtuel‘. Der ‚horizon reculé‘ von Bild und Figur in Marguerite Duras‘ *L’Amant de la Chine du Nord*

Als Marguerite Duras nach dem Zerwürfnis mit Jean-Jacques Annaud, der ihre autobiographische Fiktion *L’Amant* verfilmt, ihre Ré-écriture *L’Amant de la Chine du Nord* vorlegt, schreibt sie im Vorwort: „Je suis redevenue un écrivain des romans“ (ACN 591). Dem Text selbst sieht man aber diese Romanhaftigkeit nicht an, in gewohnter lyrischer Sparsamkeit stehen die kurzen Absätze für sich, wie Prosagedichte (Bonhomme 1993: 151). Die Beschreibungen von Orten und Gesten, Szenen und Bildern erinnern an Filmdrehbücher, aus denen das Buch werkgenetisch hervorging (Loignon: 1434 f.). Duras selbst hat knapp 20 Filme in ihrem Leben gedreht, auf Basis ihrer eigenen Werke. „C’est un livre. / C’est un film. / C’est la nuit.“ (ACN 595) setzt der Text dann nach dem Prolog ein, und in der Tat scheint sich hier eine „hybridité générique“ (Loignon: 1435) zu instituieren, die aber eben gerade nicht auf eine Übertragung ins Bild zielt, vielmehr möchte ich, in etwas anderem Sinne, wie auch Limam-Tnani von einem ‚film virtuel‘ (Limam-Tnani 2015: 55) zu sprechen.

Im Rahmen meiner Dissertation habe ich die Bewegung der Verweisung zwischen Wort und Bild bei Duras analysiert, die stets ins Leere zu laufen scheint: Die Texte scheinen auf ein abwesendes Bild zu verweisen, auf Filme, die wiederum ganz buchstäblich ohne Bilder auskommen können (wie in *L’Homme atlantique*) und die zugleich um (oft gesprochene) Worte zentriert scheinen, die wiederum auf eine ferne Bildlichkeit verweisen. Dabei wollte ich lesbar machen, wie aus diesem Verweis eine andere Form der Visualität entsteht, auf eine bestimmte Weise gegenwärtig wird, die sich in den textuellen Werken auf die Materialität der Seite, ihre Farbe und Textur und ihren Raum bezieht.

Gerne würde ich davon ausgehend im Rahmen der Sektion den Implikationen dieser Form der Virtualität genauer nachgehen und dabei eine Betrachtung von Präsenz und Virtualität aus dem Blickwinkel der Verschiebungen und Relationen zwischen den Medien beitragen. Dabei möchte ich die ‚Figur‘ bei Duras (als gezielten Gegenvorschlag zum ‚Subjekt‘ für ihr Werk), die sich stets in einem Spannungsverhältnis zwischen intimer Erzählung und Auflösung individueller Wiedererkennbarkeit bewegt, in diesem Kontext genauer

profilieren und dabei auch auf die Bedeutung von Gestik, sprechender Stimme und gesprochenem Wort eingehen.

Bibliographie

Bonhomme, Béatrice: „L'écriture de Duras ou La réécriture du livre. *L'Amant de la Chine du Nord* ou ‚L'Amant recommencé‘“, in: *Le Nouveau Roman en questions 2: Nouveau roman et archétypes 2*, hrsg. von Roger-Michel Allemand, Paris: Minard 1993, 121-161.

Limam-Tnani, Najet: „L'Autobiographie dans le cinéma de Marguerite Duras. Une expérience des limites“, in: *Marguerite Duras: le cinéma*, hrsg. von Jean Cléder, Paris: Garnier 2015, 55-69.

Loignon, Sylvie: „Notice“ zu *L'Amant de la Chine du Nord* in der Pléiade-Ausgabe, S. 1434 f.